

UNCRPD – Conférence des Etats-Partie – New York - 11/06/2019

Coormulti 2019/05/09

1) Introduction

Le président introduit la réunion et propose un tour de table de présentation. OME excuse l'absence de PG et ThD.

2) Thèmes de la conférence

Joachim Lommelen qui présente le thème et les sous-thèmes de la conférence

3) Intervention du Belgian Disability Forum asbl (BDF) : Olivier Magritte

Merci Monsieur le Président,

Malheureusement, nous ne disposons pas encore des documents préparatoire, je vais donc brosser le tableau le plus complet possible en fonction des seuls intitulés.

Je vous invite à vous référer à la « Proposition de questions » (Prop-Q) que le BDF a soumis au Comité des droits des personnes handicapées le 11 février 2019.

Thème général : « Garantir l'inclusion des personnes handicapées dans un monde en évolution par la mise en œuvre de la Convention sur les droits des personnes handicapées »

Un monde en évolution : le constat

- Le caractère évolutif de nos sociétés est une réalité
- Cette évolution se fait selon un rythme sans cesse plus rapide
- Elle touche tous les domaines de la vie
- Elle est sous-tendue par une constante, celle d'une technicité sans-cesse accrue
- Il est particulièrement difficile pour tout certaines personnes de s'adapter dans un tel contexte de mutations permanentes afin de « coller à l'ensemble des évolutions »
- Si c'est vrai pour les personnes qui disposent de la formation ou de l'expérience nécessaire dans un domaine.
- Ce l'est encore plus pour les personnes qui ne disposent pas de ces connaissances ou compétences du fait
 - d'une scolarité qui a se déroule ou s'est déroulée selon un modèle spécialisé ou atypique (cf. Prop-Q, p. 24)

- d'une vie sociale, économique et culturelle rendue compliquée par l'existence de multiples obstacles (cf. Prop-Q, p. 13, 19)
- d'une capacité économique réduite (corrélation avérée entre pauvreté et échec scolaire) (cf. Prop-Q, p. 31)
- du manque de soutien organisé par la société pour rencontrer leurs besoins spécifiques (cf. Prop-Q, p.29, 31)
- Dans le même temps, la société de consommation ou d'hyperconsommation cherche constamment à imposer ces changements comme étant une nécessité absolue, incontournable...(exemple, la 3G est amplement suffisante pour la vie de tous les jours, mais on nous impose la 5G à grande échelle alors qu'elle ne constitue une nécessité que pour certaines applications « professionnelles »)

Garantir l'inclusion : une nécessité accrue

- Si l'on imagine un monde très « stable », l'inclusion est nécessaire : chacun doit pouvoir trouver la place qui lui convient dans la société et la société doit s'organiser pour permettre à chacun de s'y épanouir
- Si l'on se trouve dans un monde en transformation constante, l'inclusion reste tout autant nécessaire, mais les efforts à développer pour la garantir peuvent être démultipliés
 - Le changement, plus il survient rapidement, peut être perturbant, générer des peurs et donc susciter des freins
 - Pour autant, l'inclusion dans un monde changeant ne signifie pas nécessairement « coûts accrus » : à moyen-long terme, le coût du défaut d'inclusion sera certainement plus grand que celui de l'inclusion
- Le chemin à suivre vers une société plus inclusive ne peut être suivi
 - Ni dans la précipitation
 - Ni en-dehors de la concertation
 - L'inclusion imposée de manière globale et sans adhésion s'avère souvent être un échec. L'expérience du M-Decreet en Flandre en est un exemple. La Communauté flamande, partant d'un « bon sentiment » a mis en chantier une évolution rapide et peu concertée vers l'enseignement inclusif. Après trois ans, on a dû constater que des parents souhaitent que leur enfant handicapé retourne vers l'enseignement spécialisé (non inclusif) vu qu'il a rencontré beaucoup de problèmes dans la version mise en place de l'enseignement inclusif. Le but n'est pas ici de critiquer inutilement l'action de la Communauté flamande qui s'est montrée proactive, mais simplement d'utiliser un exemple concret pour pointer la difficulté de mettre en place l'intégration (cf. Prop-Q, p. 24)
- L'inclusion : un processus progressif (cf. Prop-Q, p.9)
 - Idéalement, l'évolution vers une société inclusive doit se construire pas à pas et nécessite la mise en place préalable de l'accompagnement nécessaire pour la personne
 - Imposer un fonctionnement « inclusif » à une personne handicapée intellectuelle âgée de 50 ou 65 ans risque de lui

poser des problèmes du fait de changements auxquels elle n'est pas préparée : l'autonomie de ne décrète pas, elle s'apprend

- A l'inverse, un enfant de 5 ans qui se trouve dans une crèche inclusive puis évolue dans un enseignement primaire inclusif aura plus de chances de s'épanouir dans un enseignement secondaire inclusif puis dans un cadre de travail inclusif
- Ne pas oublier que pour qu'un cadre scolaire ou professionnel ou un lieu de vie soit inclusif, il faut qu'il ait été préparé en fonction de l'inclusion. Cela implique l'adaptation des lieux, de l'organisation, la formation et l'adhésion des collaborateurs (enseignants, condisciples, collègues, personnel d'encadrement...)
- L'inclusion : une réalité multiforme
 - Toute personne a des besoins propres en matière d'inclusion.
 - La souplesse dans les solutions à apporter est donc nécessaire.
 - Il n'y a pas « un modèle d'inclusion », mais des « besoins d'inclusion »

Sous thème 1 : technologie, digitalisation et TICs pour la mise en capacité et l'inclusion des personnes handicapées

- Le recours aux technologies, à la digitalisation et aux TICs constitue certainement un adjuvant en matière d'inclusion
- Pour autant, il faut éviter d'y voir la « panacée universelle » : les TIC sont des outils. Des outils très utiles et très pointus, mais ils restent des outils ce qui signifie que leur utilité dépendra de la manière dont ils sont utilisés, soit par la personne handicapée, soit par la personne qui vient en soutien de la personne handicapée
- Il faut mettre en place les solutions « techniques » en fonction des besoins, des capacités et des souhaits de la personne
- Il faut être très attentif dans le cadre du développement prochains des TIC
 - Les progrès annoncés au niveau de l'intelligence artificielle, terme inexacte d'après les spécialistes, ouvrent un large champs de possibles, notamment en terme d'aide à la décision
 - Mais il ne faudrait pas que cela débouche sur des décisions « formatées » puis à la mise en place de formes de décision substituée pour les personnes, quelles soient handicapées ou non
 - (Si le paramétrage d'une intelligence artificielle est basé sur une logique de « cost management », le risque sera d'aboutir à une réduction des possibles plutôt qu'à leur élargissement)

Commenté [MO1]: Je ne l'ai pas exprimé comme cela en réunion

Sous thème 2 : Inclusion sociale et droit au plus haut standard de santé atteignable

- La personne handicapée doit être incluse dans la société. Plus la société sera inclusive, moins la personne sera handicapée (exemple de la présence de marches)
- Le fait de pouvoir télétravailler, par exemple,
 - peut rendre plus facile l'activité professionnelle de certaines personnes handicapées. C'est intéressant, car le travail est un facilitateur du développement des relations sociales

- Pour autant, cela ne doit pas se faire en augmentant l'isolement social de la personne qui se retrouverait seule dans son logement à travailler sans avoir de contacts humains
 - De même, le développement du télétravail ne doit pas servir de prétexte pour diminuer l'offre de trains ou de bus
- Au niveau de la santé, les personnes handicapées doivent avoir accès aux mêmes services de santé que tout autre citoyen (cf. Prop-Q, p.28)
 - L'ensemble des services de santé doit être accessibles tant physiquement qu'en termes de compréhension
 - Par rapport à une pathologie donnée, la personne doit recevoir les informations utiles sur sa situation de santé et sur les traitements possibles, avec leurs avantages et leurs inconvénients éventuels. Cette communication doit se faire selon les modes de communication qui correspondent aux besoins de la personne
 - Le corps médical doit ouvrir le champs des possibles et ne doit pas restreindre le choix à une seule option : il y a souvent plusieurs possibilités de traitement. La personne doit pouvoir choisir celle qui lui convient le mieux. Les critères de coût ne doivent pas être discriminants à cet égard.
 - L'offre de soin doit être correctement répartie et accessible à tous, sans distinction de handicap, de classe sociale ou de revenu disponible. Actuellement, c'est de moins en moins le cas. Les besoins en terme de santé vont aller croissant dans les années à venir et l'offre médicale se restreint
- Si l'on croise l'inclusion sociale et les conditions d'accès aux soins, les choses deviennent préoccupantes :
 - Beaucoup de personnes handicapées vivent dans des situations de pauvreté
 - Pour rappel, le niveau des allocations de handicap se situe sous le seuil de pauvreté
 - De plus, le handicap génère souvent des coûts supplémentaires pour la personne
 - Toutes les études en matière de pauvreté montrent que les personnes doivent renoncer à des soins de santé de base du fait de leur situation de pauvreté
 - L'accès aux soins se fait de plus en plus à deux vitesses. C'est ainsi qu'il y a une concentration des prestataires de soins dans les sous-régions les plus favorisées
- L'annonce du handicap est un moment clé. Pour les parents qui apprennent que leur enfant va naître avec un handicap ou pour la personne qui se réveille d'un coma, dans un lit d'hôpital et ne pourra plus faire usage de ses bras, le moment est dramatique. Malheureusement, ces moments sont « gérés » uniquement par des membres d'équipes médicales qui n'ont pas une connaissance suffisante des implications au-delà de l'aspect médical. Une approche pluridisciplinaire est nécessaire

Sous-thème 3 : Inclusion de personnes handicapées dans la société par la participation à la vie culturelle, récréative et sportive

- Le sport pour tous est de plus en plus le parent pauvre dans nos communautés. Le sport d'élite ne peut pas être développé au détriment du sport pour tous.
- Pour rappel, le sport est un facteur de socialisation très important
- L'European Accessibility Card est également une bonne chose.
 - En Belgique elle cible justement le thème qui nous occupe
 - Malheureusement, elle ne touche encore qu'un nombre restreint de prestataires

(Cf. Prop-Q, p.35)

Thème transversal : la sensibilisation (Awareness raising)

- La sensibilisation est un élément clé par rapport à la réussite de l'inclusion (cf. Prop-Q, p.12)
 - Sensibilisation des personnes handicapées
 - Sensibilisation du grand public
- Pour faire évoluer la société dans le sens de l'inclusion, il faut ouvrir les consciences :
 - des politiques, ce sont eux qui impulsent les politiques et donnent le cadre d'évolution de la société
 - des professionnels : enseignants, travailleurs sociaux, corp médical, monde judiciaire, professionnels des médias
 - un mot sur les média : ils sont l'élément clé de la sensibilisation. Les personnes handicapées y sont trop peu visibilisées et, quand elles le sont, elles presque toujours un rôle totalement passif ou de témoins relatifs au handicap... Pourquoi pas un analyste sportif handicapé, cette fonction se féminise, elle pourrait aussi s'ouvrir aux personnes handicapées... (cf. Prop-Q, p. 22)

4) Participation à la Conférence

Seront présents à New York :

- le BDF (PG et ThD)
- Le mécanisme de coordination (Joachim Lommelen)

Le cabinet excuse l'absence de Monsieur le ministre qui participera à une conférence ONU à Genève...